

„ qui a perdu le sens. On est surpris de le
 „ voir quitter la patrie, se retirer dans son
 „ camp, s'enfermer dans sa tente & s'y li-
 „ vrer à la plus grande douleur, au lieu
 „ de songer à rallier sa cavalerie, à rani-
 „ mer le courage de cette belle jeuneſſe,
 „ & à lui montrer l'exemple de la valeur
 „ & de la fermeté. „

Je ne dirai rien pour éclaircir l'eſpece
 d'obſcurité qu'offre à l'auteur l'interruption
 ſubite & irréparable de la longue fortune
 de Pompée & d'une magnifique ſuite de
 victoires. Je me contenterai de transcrire
 ce qu'on lit dans l'*Histoire Romaine* de Tome 12,
 M. Rollin. Après avoir parlé du dépouil- liv. 41,
 lement du temple par Craſſus, & de la ſa- ſ. 14.
 crilege avarice de ce Romain, il ajoute :

„ C'eſt une choſe très-digne de remarque,
 „ que le triſte ſort des deux généraux Ro-
 „ mains, qui les premiers & les ſeuls, juſ-
 „ qu'au tems dont nous parlons, avoient
 „ violé le reſpect dû au temple de Jérú-
 „ ſalem. Pompée, depuis qu'il eut oſé por-
 „ ter ſes regards téméraires dans un lieu
 „ redoutable, où jamais aucun profane n'é-
 „ toit entré, ne réuſſit en rien, & termina
 „ enfin malheureusement une vie juſques-
 „ là remplie de gloire & de triomphes. Craſ-
 „ ſus encore plus criminel (a), fut puni

(a) Craſſus étoit ſans doute beaucoup plus cou-
 pable. Il donna un libre eſſor à ſon avarice ; &
 après avoir juré au grand prêtre de ſe contenter
 d'une piece de grand prix qu'on lui offroit pour
 ſauver le reſte, il n'enleva pas moins huit mille
 talens (24 millions de livres), parmi leſquels
 étoient au rapport de Joſephe, deux mille talens
 auxquels Pompée avoit reſuſé de toucher.